

trousses. Sélim mit, comme la première fois, double charge dans son fusil, plaça les capsules avec beaucoup de soin, et après avoir jeté un regard d'orgueil sur l'éléphant qu'il avait tué, il se mit à courir après Simba et Motto.

Ses deux amis chargeaient leurs fusils, les déchargeaient et les rechargeaient tout en courant; ils n'avaient pas grand mal à suivre les deux animaux grièvement blessés.

Il les eut bientôt rejoints; c'était un jeu pour lui de s'esquiver quand l'un ou l'autre des éléphants se retournait et le chargeait. Les deux pauvres bêtes s'arrêtèrent bientôt; Sélim se dérobant à leur vue fit un détour, se rapprocha d'un arbre en arbre, et quand il ne fut plus qu'à une douzaine de pas de l'éléphant le plus rapproché de lui, il visa à l'oreille et fit feu. Le résultat fut aussi foudroyant que la première fois; l'éléphant, après avoir battu l'air convulsivement avec ses jambes de devant, s'affaissa et resta sans mouvement.

Sélim n'eut pas le temps de réfléchir longtemps: le second éléphant s'était retourné brusquement et le chargeait avec fureur. Sélim ne bougea pas avant que l'éléphant ne fût tout près de l'arbre; alors, se débarrassant de son fusil, il fit un crochet et se plaça derrière un autre arbre: l'éléphant le poursuivait toujours avec la même rage. A droite, à gauche, en avant, en arrière, il tournait, il fuyait, il se dérobait, il passait d'un arbre à un autre comme par enchantement. Tout à coup, l'éléphant à bout de forces chancela; ses jarrets faiblirent, il s'agenouilla et sa tête retomba lourdement.

Simba alla ramasser le fusil de Sélim, et se répandit en éloges sur sa bravoure et sur son sang-froid. Motto fit chorus avec lui.

Suivant Simba, Sélim était le plus grand chasseur d'éléphants que la terre eût jamais porté. Motto était d'avis qu'on n'avait jamais rien vu de pareil.